

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (6h-11h) Bordeaux, Paris et...
2^e Edition (11h-12h) Bordeaux, Paris et...
3^e Edition (12h-13h) Bordeaux, Paris et...
4^e Edition (13h-14h) Bordeaux, Paris et...
5^e Edition (14h-15h) Bordeaux, Paris et...
6^e Edition (15h-16h) Bordeaux, Paris et...
7^e Edition (16h-17h) Bordeaux, Paris et...
8^e Edition (17h-18h) Bordeaux, Paris et...
9^e Edition (18h-19h) Bordeaux, Paris et...
10^e Edition (19h-20h) Bordeaux, Paris et...
11^e Edition (20h-21h) Bordeaux, Paris et...
12^e Edition (21h-22h) Bordeaux, Paris et...
13^e Edition (22h-23h) Bordeaux, Paris et...
14^e Edition (23h-24h) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 82 De 10 h. à 12 heures, n° 81 De 10 h. à 12 heures, n° 83 De 10 h. à 12 heures, n° 84 De 10 h. à 12 heures, n° 85 De 10 h. à 12 heures, n° 86 De 10 h. à 12 heures, n° 87 De 10 h. à 12 heures, n° 88 De 10 h. à 12 heures, n° 89 De 10 h. à 12 heures, n° 90 De 10 h. à 12 heures, n° 91 De 10 h. à 12 heures, n° 92 De 10 h. à 12 heures, n° 93 De 10 h. à 12 heures, n° 94 De 10 h. à 12 heures, n° 95 De 10 h. à 12 heures, n° 96 De 10 h. à 12 heures, n° 97 De 10 h. à 12 heures, n° 98 De 10 h. à 12 heures, n° 99 De 10 h. à 12 heures, n° 100

TARIF DES INSERTIONS
Annonces de 1^{er} ordre (par ligne et jour) 100 fr.
Annonces de 2^e ordre (par ligne et jour) 50 fr.
Annonces de 3^e ordre (par ligne et jour) 25 fr.
Annonces de 4^e ordre (par ligne et jour) 15 fr.
Annonces de 5^e ordre (par ligne et jour) 10 fr.
Annonces de 6^e ordre (par ligne et jour) 5 fr.
Annonces de 7^e ordre (par ligne et jour) 3 fr.
Annonces de 8^e ordre (par ligne et jour) 2 fr.
Annonces de 9^e ordre (par ligne et jour) 1 fr.
Annonces de 10^e ordre (par ligne et jour) 0,50 fr.

PREMIER PRIX DES ABONNEMENTS
France (par an) 10 fr.
Etranger (par an) 15 fr.
Abonnement d'un mois 2 fr.
Abonnement d'un trimestre 5 fr.
Abonnement d'un semestre 10 fr.
Abonnement d'un an 20 fr.

APRES L'EXCURSION DES ZEPPELINS SUR PARIS



UNE MAISON BOMBARDEE, PLACE DE CORMELLES, A LEVALLOIS-PERRET Photo CHUSSEAU-PLAVIENS

VERS LE BUT

Même en temps de guerre, s'il faut prendre tout au sérieux, il restait vrai qu'il convient de ne rien prendre au tragique. Nous ne prendrons donc pas au tragique le raid des zeppelins sur Paris. Dans quelle mesure conviendrait-il de le prendre au sérieux? Pour en apprécier la valeur réelle, rappelons-nous que le sort des belligérants dépend uniquement du résultat des opérations militaires engagées à la fois sur le front de combat qui va de la mer du Nord aux Vosges, sur le front oriental où les Russes et les Autrichiens, en Asie-Mineure et dans le détroit des Dardanelles. Eh bien! en quoi des bombes jetées par des dirigeables ou des avions sur Calais, Dunkerque, Douvres, Compiègne ou Paris, auront-elles quelque influence sur la victoire ou la défaite d'un des adversaires? Elles ne feront ni avancer ni reculer aucune des armées en présence. Qu'est-ce que les Allemands? S'effrayer les populations civiles? Ni en Angleterre, ni en France, on ne s'effrayera pour un peu de bruit, ni-l'accompagner de plus de mal que nous n'en avons subi. J'étais à Paris lorsque les zeppelins survolèrent la capitale. Les Parisiens, loin d'en prendre peur, plantaient. Sur le boulevard, une marche de journaux causait avec une marchande de violettes: « On ne les a pas vu aujourd'hui? — Attends encore un peu, ça n'est pas l'heure de l'après-midi. Et quelques instants après, en effet, les « pigeons » boches arrivaient, marqués par les promeneurs. Les « zeppelins » sont plus dangereux. Ils ne paraîtront pas plus effrayants. Seulement, non fâché que par amour-propre, nous souffrions que nos aviateurs et nos artilleurs ne laissent pas voler impunément sur la capitale les oiseaux enne-

mis. Qu'ils viennent, soit! Mais qu'ils ne reviennent plus à leurs nids! Une portée militaire autrement sérieuse que les raids de dirigeables, d'avions ou même de sous-marins. La perte des cuirassés français et anglais ne saurait nous laisser indifférents. Elle est sensible à nos amis d'outre-Manche comme à nous-mêmes. Cependant, ici encore, n'exagérons rien! Personne, en Angleterre ni en France, n'a espéré que le percement des détroits se ferait sans difficultés et sans pertes en bâtiments ou en hommes. Les Allemands avaient toute l'importance des positions occupées par les Turcs. C'est eux qui les avaient fortifiés et armés. Sur les deux rives, des batteries de gros calibre installées dans des forts plus ou moins modernisés, des mines dantesques défilées, des mines dormantes prodiguées tout au long des chenaux, des mines dérivantes venant menacer les navires lorsque les chalutiers avaient dragué les mines dormantes. On se périt! Pour ma part, je ne m'éloignai point des pertes des alliés dans la journée du 18 mars. Très sincèrement, je suis surpris que nous n'en ayons pas éprouvé plus de plus considérables. Il a fallu que les opérations navales fussent dirigées avec autant de prudence et d'habileté que d'audace pour que la plupart des bâtiments engagés au début soient encore en ligne maintenant. Nous saluons la mémoire des vaillants tombés en Orient pour la défense de la civilisation. Leurs camarades les vengeront. Car la guerre continue. Elle continuera jusqu'à la victoire définitive, jusqu'à ce que les drapeaux alliés flottent sur Constantinople. Un bateau coulé, un autre le remplacera, comme sur l'Yser, sur l'Aisne ou dans

LE COMBLE DU CYNISME!



CIMETIERE ALLEMAND A VERMELLES Les soldards ont orné les tombes avec les bottellées volées et vidées par eux. Photo PETITE GIRONDE

Cadette du Quercy!

Un Quercyais ayant reçu un colis expédié par une jeune fille de Tours, il l'en remercia gentiment. Il vient de recevoir la spirituelle lettre suivante, que publie l'Echo des Gourdins (régiments du Quercy):
« Monsieur le Territorial gazon,
« Avez grand plaisir, j'ai reçu votre lettre huit jours après son départ du front. Croyez que j'apprécie encore la délicatesse de votre pensée et recevez un long merci pour votre attention si française et si sûrement que mon hétéroclite cadeau vous ait fait plaisir, mais n'oubliez pas qu'il n'appartient qu'à moi d'être reconnaissant. A vous l'on doit tout le patriotisme, l'honneur, le foyer et bientôt la victoire.
« Lorsque l'heure de la paix aura sonné, j'accorderai un grand merci dans mes souvenirs de la guerre à ce messieurs les Gourdins du Quercy que j'ai baptisés après vous avoir lu « les nouveaux Artagnan ». Au fait, on ne doit pas s'enorgueillir de votre gentiment à la « Cyran ». L'esprit d'une part, la gaité de l'autre, doivent produire une somme journalière de bon humour, qui contribue puissamment au succès de vos armes. Les Gourdins sauront deux fois la France: par leur courage et leur gaité.
« Adieu, Monsieur le Territorial; je souhaite que les chères caresses de votre soleil meridional vous fassent prochainement oublier votre vie de troglodyte. Soyez victorieux, heureux et glorieux comme champion de nos amis les Gourdins dans leur « save the King », et dites-vous bien aux moments pénibles que le pays entier admire votre vaillance.
« Vive la France pour que vive la Gascogne!
« Marcelle J... »
« Marcelle J... »
« Marcelle J... a été acclamée à la cadette du Quercy!

PLUS DE GRAISSES!

Copenhague, 22 mars. — L'exportation des graisses est défendue en Danemark, les Allemands étant déchus de ce droit. Les autorités allemandes ont donc demandé l'exportation de cette matière et confisqué 50 wagons de graisse à Malmö.

Chez les Gens de Lettres

La Société des gens de lettres a tenu son assemblée générale sous la présidence de M. Georges Lecomte. Au début de la séance, le président a donné lecture d'un télégramme de M. Carton de Wiard, ministre de la Justice de Belgique, membre de la Société, ainsi conçu: « Retenu ici par les devoirs de ma charge, je serai demain avec vous de cœur et d'esprit pour rendre hommage à ceux de nos confrères qui, en se sacrifiant pour la patrie, ont écrit une page immortelle à l'histoire des lettres françaises. » Les députés alsaciens-lorrains, MM. Labbé Wetterlé, Helmer et Anselme Langui, nouvellement admis, ont été l'objet de chaleureuses acclamations. A une aimable allocution de bienvenue du président, Labbé Wetterlé répondit que ses collègues et lui sont fiers de l'accueil qui leur est fait, et qu'ils acceptent de rendre hommage à ceux de nos confrères qui, en se sacrifiant pour la patrie, ont écrit une page immortelle à l'histoire des lettres françaises. En fin de séance, l'assemblée a voté l'ordre du jour suivant:
« Rendons hommage à ceux qui sont morts pour que l'esprit français vive, la Société croit être l'interprète de leurs dernières volontés en affirmant que leur sacrifice voté à tous les écrivains qui restent le devoir d'associer leurs efforts pour maintenir l'union des cœurs et des énergies.
« Sachant que la littérature française ne peut conserver son rayonnement que si la patrie est triomphante, la Société des gens de lettres en même temps qu'elle salue la mémoire des héros tombés pour la sauvegarde de notre pays, exprime son admiration et sa gratitude à ceux de nos soldats qui toujours debout continuent à se battre pour lui, au général en chef de nos armées, aux généraux et officiers qui conduisent à la victoire.
« La France est fermement résolue — ainsi que l'un des nôtres, le chef de l'Etat, l'a dit solennellement à nos côtés, devant la nation et devant l'armée — à ne pas déposer les armes avant d'avoir obtenu pour le droit vivat, des réparations définitives, et pour la paix des gages inébranlables. »

L'AFFAIRE DESCLAUX



M. le colonel L. THIEBAUD, commandant la Légion de gendarmerie de Paris, qui présida le Conseil de guerre chargé de Juger Desclaux. Photo MEURISSE

UNE ODE A LA PAIX DE FREDERIC II

On sait que Guillaume II cultivait, à ses moments perdus, la musique, l'éloquence et l'architecture. Frédéric II, lui, préférait la poésie, et même la poésie en français. Nous lui devons si l'on peut s'exprimer ainsi, une certaine Ode à la Paix, dont voici la première et la dernière strophe. Elles sont tout à fait d'actualité:
SUR LA PRESENTE GUERRE
Europe, jusqu'à quand ta page détestable Va-t-elle désoler les peuples malheureux? Et pourquoi voyons-nous de ce sang héroïque Pleuvoir sur les têtes des enfants innocents? Ce ne sont que combats, violences, pillages, Assauts, empoisonnements, meurtres, horreurs, Et la mer effrayée, en fuyant de ses bords, Ne voit que naufrages et morts!
Quitte enfin le séjour de la vaine azurée, O Paix, aimable Paix, qu'on a trop insultée, O Paix, de l'Univers ardemment désirée! Bannis de ces climats froids et glacés, Rends la gloire aux Talents, à tous les Arts, Alors nous mèlerons parmi tous nos habitants Tes myrtes et les oliviers.
FREDERIC II, roi de Prusse.
Guillaume sera jaloux de l'Anacréon!

LES PRISONNIERS BOCHES AU MAROC



Cette photographie, que nous sommes les premiers à publier, représente l'arrivée à Casablanca (23 février) du steamer la Martinique, parti de Bordeaux quelques jours auparavant.

LA SITUATION LES PERTES ALLEMANDES

Paris, 23 mars. — Pendant que j'écris, vous connaissez la capitulation de Przemysl. La route devient libre pour les Russes entre le Vol, centre de leurs opérations en Galicie, et le front que leurs troupes occupent sur le couloir, en face de Cracovie. L'armée russe est stimulée par le succès et renforcée par les troupes qui viennent d'achever le siège. L'armée autrichienne perd à la fois un point d'appui précieux et un but pour lequel elle a sacrifié des dizaines de milliers de soldats.
Deux jours avant cet événement, l'état-major allemand et l'état-major autrichien ont publié simultanément deux communiqués qui éclairaient la situation militaire de l'ennemi. Ces deux documents se terminent par des conclusions qui se ressemblent beaucoup et qui, en substance, signifient ceci: Nos adversaires annoncent que nous subissons des pertes énormes; c'est faux. Nous persistons dans notre opinion que nous ne contesterons plus leurs affirmations.
Le communiqué allemand dit en propres termes: « Nous persistons dans notre résolution de renoncer en général à une lutte contre le mensonge. »
Le communiqué autrichien, montrant un peu mieux le ton de l'offensive, déclare: « Nous n'avons aucune intention de rectifier point par point. » Ainsi, les deux états-majors saluent l'arrivée du printemps par une consigne de bonnet d'été discret: On ne répond plus.
Or, cette consigne heurte les méthodes mêmes auxquelles l'état-major allemand, par suite de chiffres et de détails, sion de vérités, nous a habitués jusqu'ici. Et de ce choc, si j'ose dire, jaillit l'éclaircie qui illumine tout le courant.
Dans le combat de mars, les communiqués de Berlin ont donné des indications précises sur les pertes que l'armée allemande avait subies pendant les trois principales opérations de cette fin d'hiver.
Il est évalué à moins de quinze mille hommes l'ensemble des pertes allemandes dans les combats de Prusse orientale. Il est évalué à quinze mille hommes les pertes allemandes en Champagne entre le 16 février et le 10 mars. Il est évalué à six mille hommes les pertes allemandes dans la région de Neuve-Chapelle.
Ces trois évaluations sont manifestement inexactes. Les Allemands, qui ont pu compter les morts sur le terrain conquis, et qui ont fait entre le 10 et le 17 mars dix-sept cents prisonniers environ, ont dû perdre les pertes de l'ennemi à dix-sept ou dix-huit mille hommes. En Champagne, où nos troupes ont également pu compter les prisonniers (près de dix mille) et les morts (près de dix mille), et où l'ennemi avait engagé 130 bataillons et 31 escadrons, les pertes allemandes ont dû être de cinquante mille hommes. C'est l'estimation à laquelle arrive un « biciste » bien connu, M. Hilaire Belloc, en supposant que les Français n'ont pas pu compter plus de cent six-vingts des morts, et que pour un mort il y a trois blessés.
Enfin, dans la bataille des lacs de Masure, les pertes allemandes ont dû être moins dix et plus probablement quarante corps d'armée, et avant même d'essayer l'échec de Przemysl, elle n'a pas pu perdre de quatre à cinq mille hommes. C'est donc, ce qui a été communiqué allemand du 16 février, la bataille a duré neuf jours, que les Allemands ont en l'effort à onze divisions russes d'infanterie, renforcées par plusieurs divisions de cavalerie. On ne se tire pas d'une pareille lutte si perdant, comme le prétend l'ennemi, moins de quinze mille hommes blessés ou prisonniers, c'est-à-dire moins de dix-sept cents hommes par jour.
Les renseignements que l'état-major allemand a publiés sont donc contredits par des arguments extrêmement solides, qui valent beaucoup au sixième de l'Allemand.

L'OPINION DES NEUTRES



Entre un sauvage et un boche, l'uniforme fait toute la différence. (L'Asie, New-York)

Z. 212, ESPION

GRAND ROMAN D'ACTUALITE Par Paul d'IVOI

DEUXIEME PARTIE
Autour du Musée de l'Armeria
XII
La Situation politique
— Et?
— Il m'a prévenu que je n'étais pas de force... que nul ne le suivrait contre sa volonté. Il est sorti de mon bureau... j'ai aussitôt téléphoné au concierge de dépêcher un de nos agents à la poursuite du boy de la poste.
— Il t'a capturé?
— Plus fort que cela. L'agent et le concierge prétendent qu'aucune personne répondant au signalement donné n'est sortie de l'hôtel de l'ambassade.
— J'allais insister. Sir Meyvil ne me le permit pas:
— Laissez cela, voulez-vous? Promettez-moi de ne plus tenter d'expédition comme celle du Puits du Mauve... Au surplus, vous sachant mieux, est-ce pour cela que je suis venu?
— Je promis, très mortifié du résultat piteux de mes entreprises.
— Bien, il alors l'officier, sans paraître remarquer ma confusion...
— Jusqu'à vous être raisonnable, je veux vous faire part de quelques renseignements qui auront leur place dans l'Daily Mail.
— Du coup, j'oubliai tout le reste. Me promettez des éclaircissements prouvait que, malgré les apparences, on ne me tenait pas rigueur d'une incartade bien excusable.
— Donc, reprit-il, la situation franco-allemande s'aggrave de jour en jour. Sans doute, le gouvernement allemand, auquel les papiers dérobés à Londres font défaut, essaie d'envenimer le débat autrement.
— Cela ne m'étonne pas.
— Moi non plus, car je sais que dans un avenir prochain, la guerre sera un besoin fatal pour l'Allemagne.
— Et d'un ton doctoral, que l'on prend volontiers dans les ambassades quand on s'adresse à un profane:
— Deux points méritent votre attention: l'empire le péril socialisme, le Social-Démocratie envahit les maîtres du souverain et de ses conseillers. Or, ce danger réel est sur le point de se voir multiplié par dix, à raison du krach industriel imminent.
— Un krach industriel, dans ce pays qui a si extraordinairement étendu son champ d'opérations depuis 1870?
— Partiellement, avec les cinq milliards extorqués à la France après la guerre néfaste de 1870-71, l'Allemagne a créé son industrie de toutes pièces. Elle a le plus bel outillage du monde, parce que complètement neuf. Elle a des savants, de remar-

quables ingénieurs, d'excellents ouvriers. Seulement, son capital ayant été dévoré par cette création, elle est aujourd'hui une immense maison de commerce à laquelle le fonds de roulement fait défaut, et que la faillite guette à chaque échéance.
— La situation que Meyvil venait de préciser avec une si terrible netteté m'apparaissait tellement dangereuse, que l'importance du document volé passa pour ainsi dire au second plan dans mon esprit.
— La faillite ou le krach, puisque la faillite se nomme ainsi pour les Etats, mettrait sur le pavé trois millions de social-démocrates. Ces gens privés de pain et bien enrégimentés, c'est la révolution certaine.
— Mais alors, qu'on ne l'on fasse, la guerre est inévitable, puisqu'elle est le seul dérivatif à la révolution qui menace le trône des Hohenzollern.
— Mon interlocuteur approuva du geste:
— Elle est risquée, la guerre, depuis que notre vieille Angleterre a amené la coalition défensive des peuples d'Europe... Elle est un expédient désespéré... Le document serait un tremplin... A son défaut, on essaiera d'un palliatif...
— Et avec un sourire ironique, car il est toujours agréable à un Anglais de constater les embarras de l'Allemagne, sir Meyvil continua:
— Si l'on pouvait soutenir l'industrie en lui allouant des primes, peut-être parviendrait-on à lui faire traverser heureusement la phase difficile. Seulement, on a calculé les sommes nécessaires, il faudrait créer dans l'empire pour un milliard d'impôts nouveaux.
— Ce que l'on vient de proposer au Parlement.
— Justement.
— Ce projet ne sera pas voté.
— Je le crains, et alors ce sera la guerre.
— L'Alors, pourquoi pas tout de suite?
— Parce que dans quelques mois la partie, déjà fort belle pour nos amis et pour nous, le sera devenue davantage.
— L'Allemagne sait cela comme nous. Aussi est-elle tiraillée par le désir et la crainte du conflit. Savez-vous ce qu'elle exige maintenant pour l'incident de Casablanca?
— Les bandoliers qui recueillent ma tête répondent pour moi:
— Alors je vous éclairé. La France a accepté de faire juger le différend par le tribunal de La Haye.
— Je sais cela.
— Et bien! le gouvernement allemand exige que la France exprime auparavant ses regrets des voies de fait diplomatiques dont aurait été victime un employé du consulat à Casablanca.
— La prétention teutonnie me stupéfie.
— Avoir un procès, cela arrive à tout le monde; mais reconnaître que la partie adverse a raison avant de se présenter devant ses juges, cela ne s'est jamais vu.
— Et la conclusion de mes réflexions fut cette phrase:
— En ce cas, la guerre est inévitable.
— A ma grande surprise, mon interlocuteur nia de la tête.
— Non, parce que la France, sur le conseil ami de notre souverain, va répondre diplomatiquement... Nous sommes certains qu'on gagnera du temps, on peut encore retarder l'échéance... Si l'Allemagne perdait l'assurance de posséder bientôt le document dont la publication affolait les cerveaux d'outre-Rhin, elle se montrerait conciliante...
— Deux personnages peuvent faire parvenir le document: le comte de Lutten, bien trop surveillé pour réussir... et M. de Keleritz, cet envoyé extraordinaire commercial accrédité auprès du gouvernement espagnol... Informez-vous ce soir de sa santé. Je crois que, d'ici à quelques jours, il ne sera pas en état de rendre à son pays le service secret que l'on espère de lui.
— Que prétendez-vous me faire proposer?
— Cherchez, informez-vous... Et sur ce, je ne veux pas vous fatiguer davantage... Au revoir, sir Ned Allam.
— Le marchand vers la porte. Une dernière question me monta aux lèvres.
— Et l'Allemagne de l'Armedina, vous la connaissez également?
— Madame de Armedina, ô!... grand non espagnol; femme exquis grosse fortune.
— Et ouvrant la porte, sans attendre que je fusse arrivé près de lui afin de prendre ce soin.
— Ne vous dérangez donc pas... Je faire reconduire par un malade est stupidement cruel... Vivez heureux, sir Ned Allam.
— Il était sorti, évitant ainsi les interrogations nouvelles que je n'eusse pas manqué de lui adresser au sujet de l'énigmatique marquise de Armedina.
XIII
La Santé de M. de Keleritz
— Et! je me contentais... A coup sûr, le mécontentement, s'il existait, fut chassé par le retour de ma chère Lisbe.
— Comme elle me l'avait promis, elle avait guéri le départ du capitaine. A présent, elle était près de moi, escortée de l'inévitable Association, qui défilait sa tapisserie avec des soupçons aussi formidables que pour la rouler. Les moulins de Hollande tournaient à nouveau. Et la conversation chuchotée avait repris, Lisbe parlant presque toujours moi, je l'écoutais... et ainsi que le dit si joliment Barneff.
(La suite.)

DERNIERE EDITION LES OPERATIONS RUSSES

La Capitulation de Przemysl Les Phases du Siege — Il faut se rendre 100,000 Prisonniers

Les Derniers Moments
Petrograd, 23 mars. — Les derniers jours de la garnison de Przemysl ont été marqués par des événements d'une importance capitale...

La Suprême exhortation
Petrograd, 23 mars. — Le général Kuznetsov, commandant en chef des armées russes, a adressé à la garnison de Przemysl un ordre du jour...

Un nombre de Prisonniers considérable
Petrograd, 23 mars. — Le nombre de soldats composant la garnison de Przemysl qui a été capturée dépasse nos prévisions...

Les Etapes du Siege
Petrograd, 23 mars. — Les étapes du siège de Przemysl furent les suivantes:
Septembre. Le 3. Commencement de l'investissement...

Les Russes avancent en Prusse et dans les Carpathes
COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR
Petrograd, 23 mars. — Du Niemen à la Vistule et sur la rive gauche de ce dernier fleuve...

LES BATTES EXPLOSIBLES
Petrograd, 23 mars (officiel). — Sur la rive droite du Niemen, les Allemands ont tiré 212 coups de canon...

NOUVELLE OFFENSIVE RUSSE dans les Carpathes
Petrograd, 23 mars. — Les Russes ont préparé avec soin une nouvelle et violente offensive dans les Carpathes...

Division Autrichienne DÉTRUITE
Petrograd, 23 mars. — Dans les Carpathes, la 39e division a été anéantie en essayant de détourner les Russes de Lypkiv...

Armée du Caucase
Petrograd, 23 mars (communiqué officiel). — Un combat a eu lieu dans la région de Anzharoch et la vallée d'Anzharoch...

LES TROUS DÉCIMÉS PAR LE TYPHUS
Petrograd, 23 mars. — Dans le Caucase, les Turcs poussent énergiquement l'instruction des troupes pour combattre le typhus...

Commentaires français
Tous les journaux font ressortir l'importance militaire de la prise de Przemysl, qui est le résultat de l'invasion de la région...

Commentaires italiens
Petrograd, 23 mars. — Les journaux constatent l'importance de la chute de Przemysl, la «Giornale d'Italia» déclare que l'armée autrichienne a été vaincue...

Commentaires anglais
Petrograd, 23 mars. — Les journaux anglais constatent l'importance de la chute de Przemysl, ils soulignent la bravoure des défenseurs...

Commentaires allemands
Petrograd, 23 mars. — Les journaux allemands ont une attitude plus réservée, ils soulignent les pertes subies par l'armée autrichienne...

Commentaires américains
Petrograd, 23 mars. — Les journaux américains ont une attitude favorable à la Russie, ils soulignent l'importance de la victoire...

Commentaires japonais
Petrograd, 23 mars. — Les journaux japonais ont une attitude neutre, ils soulignent l'importance de la victoire...

COMMUNIQUE OFFICIELS

EN ARGONNE, près de Bagatelle, l'ennemi a contre-attaqué violemment à deux reprises pour reprendre le terrain perdu par lui dimanche; il a été complètement repoussé.

EN BELGIQUE, dans la région de Nieupoit, notre artillerie a détruit plusieurs observatoires et points d'appui. Nous avons vu s'enfuir les occupants.

AU NORD-OUEST D'ARRAS, à Carency, nous avons enlevé une tranchée allemande que nous avons démolie et nous avons fait des prisonniers.

A SOISSONS, nouvelle tentative de bombardement qui a été arrêtée presque aussitôt par notre artillerie.

EN CHAMPAGNE, l'ennemi a bombardé les positions conquises par nous dans les dernières journées, mais n'a pas attaqué.

A VAUQUEL, près de l'église, les Allemands ont aspergé une zone tranchée d'un liquide enflammé. Nos troupes ont, sur ce point, reculé d'une quinzaine de mètres.

AUX ÉPARGES, l'ennemi a prononcé deux attaques qui ont été arrêtées net.

A L'HARTMANNSWELLERKOPF nous avons enlevé une ligne de tranchées et un blockhaus.

LES OPERATIONS contre la Turquie
Athènes, 23 mars. — A la suite d'une forte tempête, les navires alliés n'ont pu quitter leurs refuges d'ici.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE
Bucarest, 23 mars. — Un croiseur que l'on suppose être le «Breslau», avec six destroyers l'accompagnant, a été signalé au large de Constantinople...

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — Une dépêche de Constantinople annonce que les Russes ont reçu des renforts qui leur ont permis de reprendre une vigoureuse offensive contre le flanc droit de l'armée autrichienne.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES DÉPÊCHES DE LA NUIT

La Drise de Przemysl

La Version autrichienne
Amsterdam, 23 mars. — Communiqué officiel de la garnison de Przemysl...

La Garnison de Przemysl
Petrograd, 23 mars. — Le «Vetehner» rapporte que la garnison de Przemysl s'élevait à 170,000 hommes, dont 30,000 officiers...

L'Opinion anglaise
Londres, 23 mars. — Tous les journaux félicitent les Russes pour la prise de Przemysl...

La Russie célèbre
Petrograd, 23 mars. — Au cours des manifestations patriotiques qui se prolongent durant toute l'après-midi...

La Nouvelle Armée belge
Dunkerque, 23 mars. — L'action énergique de l'armée belge a permis de reprendre le terrain perdu...

La Turquie
Athènes, 23 mars. — A la suite d'une forte tempête, les navires alliés n'ont pu quitter leurs refuges d'ici.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE
Bucarest, 23 mars. — Un croiseur que l'on suppose être le «Breslau», avec six destroyers l'accompagnant, a été signalé au large de Constantinople...

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — Une dépêche de Constantinople annonce que les Russes ont reçu des renforts qui leur ont permis de reprendre une vigoureuse offensive contre le flanc droit de l'armée autrichienne.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE (suite)
Bucarest, 23 mars. — L'empereur a rendu visite aux troupes saxones du 12e corps et a harangué le 10e régiment.

Le Cas du «Dacla»

L'Instruction terminée
Paris, 23 mars. — L'Instruction ouverte à la suite de la saisie du «Dacla» est terminée...

L'Achat de la Cargaison
Washington, 23 mars. — On assure ici que la France a offert d'acheter la cargaison du «Dacla»...

Une Nouvelle Note américaine à l'Angleterre
Washington, 23 mars. — On annonce officiellement qu'une note a été envoyée dans quelques jours à l'Angleterre...

Les Mesures prises pour rendre le Blocus efficace
Paris, 23 mars. — La Commission des affaires étrangères présidée par M. Léon Bourgeois...

Le Raid des Zeppelins
L'Impression aux Etats-Unis
New-York, 23 mars. — La nouvelle du raid de Zeppelin sur Paris a été accueillie avec une vive émotion...

Nouvelles mesures de protection de Paris
Paris, 23 mars. — Le groupe des députés de Paris a été réuni par le président du conseil...

Un Taube abattu à Nancy
Nancy, 23 mars. — Un Taube s'est égaré jusqu'à la gare de Nancy-Départ...

Le Champ d'Aviation de Gits
Dunkerque, 23 mars. — Le communiqué officiel signale que nous avions été lancés par les troupes allemandes...

L'Attitude de l'Italie
Londres, 23 mars. — Une note autorisée par l'ambassade d'Italie déclare que celle-ci ne veut pas intervenir...

L'Attitude américaine
Amis du Président Wilson à Berlin
Copenhague, 23 mars. — Aux termes d'un rapport de la capitale de Danemark...

Nouvelle orientation bulgare
Londres, 23 mars. — Les nouvelles venues de Sofia indiquent un changement de politique...

NOUVELLES DIVERSES
Les Formations territoriales
Un député a demandé au ministre de la guerre si le plan parait satisfaisant...

Pour attendre
La Moisson prochaine
Rome, 23 mars. — Le lieutenant général de la Base-Autriche a lancé un appel à la population pour l'informer que les statistiques...

Une Espionne condamnée à Mort
Nancy, 23 mars. — Un conseil de guerre a condamné à la peine de mort la femme d'un officier...

Une Opération merveilleuse
L'ENLEVEMENT D'UNE PARTIE
Paris, 23 mars. — Le docteur A. Guépin, chirurgien-chef de l'hôpital Péan...

REVIREMENT DE L'OPINION AMERICAINE
Washington, 23 mars. — En Amérique, on apprécie de plus en plus l'importance de la guerre...

La Turquie voudrait négocier
Londres, 23 mars. — On assure dans les cercles diplomatiques que le gouvernement turc...

Le Blocus et les Neutres
REVIREMENT DE L'OPINION AMERICAINE (suite)
Washington, 23 mars. — On apprécie de plus en plus l'importance de la guerre...

300 Allemands devenus fous
Amsterdam, 23 mars. — Plus de 300 fanatisés allemands ont été conduits dans un asile près d'Aix-la-Chapelle...

La Révision des Réformés
Paris, 23 mars. — Un député a exposé au ministre de la guerre qu'un homme de la suite d'un officier...

La Nouvelle Armée belge
Dunkerque, 23 mars. — L'action énergique de l'armée belge a permis de reprendre le terrain perdu...

